L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 7 SEPTEMBRE. 1889. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
Docteur de Bonnet.
Propriétaires-Editeurs.
Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.
NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 7 SEPTEMBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an.....$12 00
Six mois.....6 00
Trois mois.....3 00
Un mois.....1 00
On s'abonne aussi, à la semaine, aves les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE

Un an.....$2 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an.....$2 00
Six mois.....1 50
Trois mois.....1 00
Semaine.....75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 5e page.

VENTES DE CE JOUR.

Bourse des Encanteurs.

PAR J. V. GOURDAIN — Propriété de valeur au coin de la rue St-Claude et du Chemin du Bayou, usual la propriété attenante, rue St-Claude.

PAR HOEY & O'CONNOR—Maison de résidence de choix pour famille, No 482 rue Casondelet, entre Esmerge et Polymnie.

PAR LE SHÉRIF — Jugements, comptes con rants, billets, etc.

Les Français sur les Alpes.

Sous le titre *Vigilance*, M. EUGÈNE TENOT écrit, dans la *République française* du 23 août :

Pendant qu'absorbés par nos affaires intérieures nous nous replions sur nous-mêmes, fermant l'oreille aux échos du dehors, on fait par delà l'une de nos frontières un tapage, un bruit d'armements qu'il ne faudrait cependant pas ignorer tout à fait.

On se précautionne à grand fracas, en Italie, contre les desseins malfaisants de la France. La Spezzia vient d'être sauvée, pour la seconde ou la troisième fois, du coup de forbans préparé par notre flotte de Toulon. Des révélations opportunes ont mis M. Crispi au courant du complot ourdi entre la République et le Vatican. Une foule d'honnêtes transalpins, réputés en possession de l'intégrité de leurs facultés intellectuelles, croient d'une foi candide que l'Exposition universelle n'a été imaginée que pour détourner l'attention italienne des perfides préparatifs d'agression gauloise.

Tout cela ne serait que ridicule si la presse officieuse de M. Crispi ne travaillait systématiquement à créer une opinion capable de prendre au sérieux ces imaginations immondes. Mais le gouvernement lui-même feint l'inquiétude ; il s'agite, il affecte l'émoi, il multiplie les précautions militaires et les exercices. On jurerait à voir l'agitation fébrile entretenue dans le monde officiel, qu'une grande guerre est imminente et l'Italie jouera le premier rôle. Nous savons certes ce qu'il faut rabattre de ces apparences mensongères. Nous ne prenons pas au tragique cet échauffement maladif, beaucoup plus factice et voulu que réel. L'histoire nous enseigne cependant à ne pas dédaigner de semblables symptômes. A se rapporter complaisamment à de pareilles malaises, les cerveaux les mieux équilibrés risquent de verser tout à coup dans l'absurde. Une provocation du gouvernement italien à notre adresse serait, sans contredit, un acte de démence. Mais il est trop clair que cet acte de folie est dans la logique de l'attitude prise à l'égard de la France par le cabinet de Rome. Le vertige des Grammont et des Emile Ollivier pourrait bien saisir brusquement M. Crispi.

Nous continuons à ne pas y croire. Seulement, nous voudrions que le gouvernement de la République, tout en n'y croyant pas, ne négligeât aucune précaution pour se mettre en mesure de faire face, le cas échéant, aux conséquences d'un accès transalpin de démence.

Le problème consiste à faire front sur les Alpes sans cependant s'affaiblir sur la Meuse et la Moselle, n'est pas insoluble, mais à la condition de ne pas hésiter sur les termes essentiels de la question. Il faut se dire avant tout que, dans les conditions présentes, le sort d'une guerre avec l'Italie ne se décidera ni en Piémont ni en Lombardie, mais bien en Alsace-Lorraine. Des armées françaises entreraient triomphantes à Turin, à Gênes, à Rome même, que la France n'en serait pas moins perdue si son armée de l'Est était écrasée en Lorraine ou en Champagne. Par contre, les Italiens auraient beau déborder par-dessus les Alpes vers Marseille et vers Lyon, leur désastre final ne serait pas moins certain si, dès le début, l'étendard de France ne balayait les Allemands jusqu'au delà du Rhin.

Or l'incomparable solidité de notre frontière des Alpes et la supériorité incontestée de notre mobilisation sur la mobilisation italienne nous permettent de réaliser sans miracle, sans prodige, nous dirons même sans effort démesuré, ce double objectif : barrer les Alpes en temps utile et concentrer néanmoins à la frontière de Lorraine des forces sensiblement égales à celles de l'ennemi.

Tout dépend des mesures prises, dès le temps de paix, pour assurer la mobilisation et la concentration rapides de nos troupes de seconde ligne.

Il faut aux Italiens vingt jours au moins—les auteurs les mieux informés disent trente—pour passer sur le pied de guerre et concentrer en Piémont une de leurs forces de première ligne. Dix à douze jours suffisent à nos corps d'armée actifs. En mettant huit jours de plus pour achever la mobilisation et le transport des troupes de seconde ligne, on ne dépasse certainement pas la limite des probabilités. Dans cette hypothèse, nos corps d'armée de réserve pourraient être sur les Alpes avant l'apparition des principales forces actives italiennes.

Quant aux démonstrations qui pourraient être opérées dans l'intervalle par les troupes alpines et les régiments italiens stationnés en Piémont, elles seraient sans péril, nos propres bataillons alpins et les troupes de la 14e et de la 15e région immédiatement mobilisées étant en mesure de faire face à toutes les éventualités.

Un de nos officiers généraux les plus éminents, qui a mérité par d'importantes réformes son passage au ministère de la guerre, estimait naguère qu'avec les ressources de la 14e et de la 15e région (troupes actives et troupes de réserve) il suffirait des seuls contingents de seconde ligne fournis par deux ou trois autres régions de corps d'armée pour transformer les Alpes en boulevards infranchissables, quelle que fût la supériorité numérique des forces italiennes.

Il resterait dans ces conditions, pour faire front en Lorraine, dix-sept corps d'armée de première ligne, le corps d'armée formé par la marine, l'effectif d'infanterie de deux corps d'armée en régiments régionaux, toute la cavalerie indépendante et les deux tiers environ des troupes de réserve et de seconde ligne des trois régions de corps d'armée. On peut affirmer que l'Allemagne, forcée d'immobiliser à la frontière russe tout au moins une portion de ses divisions de réserve, n'aurait qu'une légère supériorité en troupes de première ligne et resterait inférieure en fait de divisions de seconde ligne immédiatement disponibles.

Encore une fois, tout dépend des mesures prises par notre administration militaire pour rendre efficace et rapide l'exécution des importants remaniements de la réserve et de l'armée territoriale. Nous avons en ce moment supérieur intelligent du département de la guerre. Mais cela ne suffit pas à l'Etat insuffisamment pourvu d'officiers supérieurs et d'officiers d'état-major. Mais cela ne suffit pas à l'Etat insuffisamment pourvu d'officiers supérieurs et d'officiers d'état-major. N'a-t-on pas commencé dès à présent, en temps de paix, à préparer, dirigeant et corps d'armée également mobilisables.

Qu'y a-t-il de fait dans ce sens ? La mobilisation éventuelle de la frontière des Alpes des troupes de réserve et des troupes territoriales des régions du Midi n'est pas préparée !

Les troupes de seconde ligne formant

par nos énergiques populations de l'Est ont-elles un moyen de prendre rang, dès le début, aux côtés des troupes actives ?

S'il fallait en croire certaines critiques, cette organisation existerait, mais elle serait sauf exception défectueuse, détestable. Nous ne voulons que discuter aujourd'hui cette question. Mais ce que nous tenons à dire, c'est qu'une organisation imparfaite des forces de réserve serait encore infiniment préférable à l'absence d'organisation. Le pis de tout serait qu'il nous fût impossible de mettre en ligne corps d'armée de première ligne sur les Alpes, n'en opposer que quelques-uns aux Allemands en Lorraine, pendant que nos sept ou huit cent mille hommes des troupes de réserve et de l'armée territoriale attendraient, inutilisés dans les garnisons de l'intérieur, qu'on les pourvût de colonels, de généraux de brigade et de généraux de division pour les conduire à l'ennemi. Le ministre qui s'attacherait à prévenir cette désastreuse éventualité aura fait, quoi qu'il advienne, œuvre de patriote.

Pour agir sur le foie et nettoyer les intestins aucune médecine n'égale les Pilules Cathartiques d'Ayer.

LOUISIANE.

Le *Weekly Louisiana Review*, Nouvelle-Orléans, du 4 septembre :

Les assesseurs de la paroisse Tangipahoa se sont élevés, en 1888, de $355,000. C'est énorme pour une paroisse à peine connue il y a quelques années.

La perspective pour le coton est toujours belle, en dépit de la présence des chenilles. Mais en leur fait une guerre acharnée, au moyen du poison. Si l'on parvient à s'en débarrasser complètement, la récolte sera magnifique. Jusqu'ici pas de dégâts appréciables.

— L'*Independent*, d'Amite City, se plaint des nombreuses maladies qui règnent, non pas précisément dans cette localité, mais dans les environs.

—La *Gazette*, de Farmerville, paroisse Union :

Nous pouvons garantir que le premier chemin de fer qui sera construit dans la paroisse Union et traversera Farmerville, obtiendra le droit de passage ; que l'on votera, ici, une taxe de cinq "mills" pour la compagnie, et que la paroisse exemptera le chemin de toute taxe pendant un certain nombre d'années. Que vent-on que fasse de plus une communauté comme la nôtre, surtout Quand une entreprise est sûre, d'avance, d'obtenir un fret énorme et de faire de bonnes affaires ?

Farmerville a reçu sa première balle de coton, la semaine dernière. Elle pesait 485 livres ; elle a été vendue 11 1|2 cents la livre.

—Dans la paroisse Sabine, le *Southron* dit que jamais les récoltes n'ont eu un aspect plus satisfaisant. Presque toutes les céréales sont arrivées à maturité. Le coton mûrit vite. Si les chenilles ne l'envahissent pas, le rendement sera extrêmement abondant.

—Le *Star*, de Vermilion, dit :

M. Aristide Picard, de Bronssard's Cove, était ici, cette semaine. Il nous a affirmé qu'un mélange d'huile de charbon et d'eau, répandu sur les champs, fait le même effet que le Vert de Paris, pour tuer les chenilles et le ver du coton. Voici comment il procède : Il met un demi-gallon d'huile dans 40 gallons d'eau ; puis il arrose avec ce mélange.

Quant à la récolte de riz, dans cette paroisse, elle est excellente et le coton promet un bon rendement.

Une élection aura lieu bientôt, à Abbeville, le 26 septembre. Le but est de voter sur la question d'une taxe de cinq "mills" que s'imposera la localité, pour venir en aide au chemin de fer de Kansas City, Louisiana et Golfe. Une pareille remise serait accordée au chemin de fer New Iberia, Abbeville et Western.

—Le *Democrat* de la paroisse Winn : Depuis deux semaines, la temps est extrêmement favorable aux récoltes. Les fermiers en profitent pour couper leur foin et le rentrer. Il y en aura amplement pour la nourriture des animaux.

L'Advocate demande que l'on s'occupe d'établir quelques fabriques, telles qu'une filature de coton, une fabrique de conserves, une fabrique de meubles, des scieries. Pas une région n'offre autant d'avantages pour la réussite de pareilles entreprises.

—Le *Messenger*, de Floyd, paroisse West Carroll, dit que les chenilles, qui avaient effrayé la paroisse, commencent à disparaître. Le coton ouvre rapidement ; on pourra bientôt commencer la cueillette.

Le *Messenger* ajoute que nos récoltes nous sont bien que nous pouvons le désirer. Nous n'avons rien à envier aux autres paroisses.

Les chenilles disparaissent.

Quant aux maladies, elles sont nulles. Nous n'engageons aucun médecin à venir chercher fortune, ici ; il n'y ferait que de tristes affaires.

—Le *Telegraph*, de Monroe, paroisse Ouachita :

On fait de grands préparatifs, dans la paroisse, pour célébrer dignement l'achèvement des premiers cinquante milles des chemins de fer qui la traversent. Des souscriptions nombreuses ont eu lieu à cet effet.

Le *Bulletin*, de Monroe, ajoute qu'il se fait de grandes améliorations à la presse à coton, en vue de la récolte qui commence. Elle est remise à neuf et contribuera grandement à activer les opérations. L'établissement compte faire d'énormes opérations, cette saison.

M. John Scarborough, de Colony, qui était ici, mardi, nous a déclaré que voilà quarante ans qu'il cultive le coton. Jamais il n'y a eu une aussi belle récolte. Il faut dire aussi que les chenilles en ont été complètement absentes, cette année, jusqu'à présent, du moins. On espère bien y échapper jusqu'à la fin.

—*L'Express*, de Lac Charles, paroisse Calcasieu dit que cette localité aura une population double dans deux ans, si ce n'est plus tôt. Elle a fait des progrès étonnants depuis six ans. L'époque de crise, d'hésitation est passée ; Lac Charles, va hardiment de l'avant, sans broncher, un instant.

Ce n'est pas un mouvement subit, inconsidéré, qui peut s'arrêter le lendemain, auquel elle obéit ; il est constant et ne se ralentit jamais.

C'est dans les achats de terrains qu'il faut trouver la véritable base de tout progrès pour une ville nouvelle ; ils ne font que se multiplier et les terrains augmentent, tous les jours, en valeur. Un homme qui met son argent en banque et qui en tire 3 et 4 pour cent, peut hardiment le placer dans l'achat de terres, dans la paroisse Calcasieu ; il en tirera, en moins la même valeur, sinon davantage. Ceux qui ont eu le bon esprit d'acheter, ici, dans le passé, peuvent réaliser des gains énormes, quand ils voudront vendre.

Les travaux sont commencés sur la chaîne de fer Kansas City, Watkins et Gulf. Plusieurs "cars" chargés de matériel, de wagons, d'outils, sont arrivés ici. Les équipes d'ouvriers sont augmentées.

Le paroissien vient de fonder un excellent établissement : c'est une Home pour recevoir les indigents et pourvoir à leur pension. Elle sera ouverte dans peu de jours.

—Dans la paroisse Claiborne, la cueillette est commencée et marche activement ; de tous les côtés arrivent de très bons rapports sur la récolte.

Le Guardian dit que le temps sec et chaud qu'il a fait, depuis plusieurs semaines, a arrêté une partie des ravages des chenilles. Le coton en souffrait beaucoup, près de nous, mais les dégâts ne sont pas considérables, et l'on n'a plus beaucoup à redouter cette peste.

—Le *Democrat*, d'East Carroll :

Il n'a pas plu, depuis notre paroisse, depuis quinze jours ; la sécheresse est devenue générale ; les thermomètres font environ 100 livres par jour. Le coton a cessé pour des quinze ou vingt de croître, qu'il arrivera après. Jusqu'à présent, il est à craindre que la pluie ne vienne pas avant longtemps. Si elle ne tombe pas dans quelques jours, ce sera trop tard, pour le coton, et il ne sera pas d'une grande ressource.

Le Courrier, Couvent P. O., paroisse St-Jacques, du 5 septembre :

Nous avons eu, cette semaine, plusieurs pluies assez fortes, qui ont dû rafraîchir nos habitants inertes. La moisson du riz en a été un peu retardée. A Pointe d'une vingtaine d'arpents de riz, qui n'est pas encore bon à être moissonné, M. G. Dumont a terminé la semaine, obtenant un rendement de 14 1|2 sacs à l'arpent. Sur l'habitation Lilly, appartenant à MM. Bourgeois et Dubos, le rendement a été de 16 1|2 sacs MM. J. O. Bourgeois et Frères, sur l'habitation Tipocoane, obtiennent aussi un rendement satisfaisant. Mais, malheureusement, toute règle a ses exceptions, et M. L. Grandsery, de l'habitation Cabanocé, M. J. B. Poché, de l'habitation Acadie, se plaignent d'être les exceptions dans ce cas-ci. Ce dernier est arrivé à la conclusion que la culture de la canne est plus rémunérative, et son habitation, y sera entièrement livrée, l'an prochain.

—Les travaux de la levée St-Joseph sont terminés.

—Le rivre gauche de notre paroisse semble souffrir, en ce moment ci, d'une abondance de chiens enragés, et, chaque jour, il nous arrive des rapports d'animaux tués pour cette raison. Nous avons, cependant, assez de chiens de bon âge et de bonne garde, pour que cette déclaration dans leur rang ne soit pas à regretter, mais ces animaux, malheureusement, ne limitent pas leurs attaques à ceux de leur espèce. Samedi dernier, dans la maison de sœur Pauline Mme Wesham, fut attaquée et mordue par son chien, qui avait montré tous les symptômes de l'hydrophobie. Elle se rendit immédiatement à la Vacherie, et la pièce appartenant à M. Jos Wehrs fut appelée à la piste. Elle y adhéra à trois reprises.

—Samedi dernier est décédé, sur la rive droite, Therese Schexnaydre, enfant de M. Alphonse Schexnaydre et de Delphine Bourgeois, à l'âge de 4 ans.

La Salsepareille d'Ayer guérira votre catarrhe et vous délivrera de cette odeur écœurante de l'haleine.

Revirement.

Les assemblées départementales ont inauguré leurs travaux. Les discours de clôture prononcés à cette occasion ont été, du côté républicain, consacrés à une apologie de l'œuvre de la Haute Cour et à des congratulations pour le résultat des récentes élections cantonales. Ces élections ont été bonnes pour le parti républicain, en ce sens qu'il a obtenu un gain d'avance à être dégagé d'un grand nombre de sièges, et qu'en somme il n'en a pas perdu plus d'une trentaine, c'est-à-dire beaucoup moins qu'il ne le croyait. Ainsi que l'avait laissé prévoir la décomposition des scrutins du 28 juillet et du 4 août, la majorité a passé de gauche à droite dans trois départements : Ille-et-Villaine, Mayenne et Manche. Dans un quatrième département, la Charente-Inférieure, les conservateurs et les républicains se balancent : vingt contre vingt.

Mais, si le parti républicain peut célébrer ces deux journées comme une victoire relative, le parti conservateur est bien moins fondé à tirer des vues auxquelles il a remporté, et dont témoignent la formation des bureaux au sein des conseils généraux, bon augure en ce qui touche l'issue de l'imminente grande consultation nationale. Il est probable que les présidents de Droite qui garnissent dans ce moment possession de leur fauteuil. Mais ce n'est qu'une hypothèse ; car, si le télégraphe ne ment pas sur les frais quand il s'agit de rendre compte des harangues des présidents républicains, il nous réduit à conjecturer pour celles prononcées par les présidents conservateurs, qu'il passe systématiquement sous silence.

On escompte, de part et d'autre, la victoire aux prochaines élections législatives, cela est certain. Comme l'est dit M. Sarrien, dans Saône-et-Loire, M. Goblet dans la Somme, et nombre d'autres présidents de Gauche qui ne jouissent pas de la même notoriété que ces deux anciens ministres, le parti républicain, un moment étourdi et ébranlé, se ressaisit, reforme ses rangs et s'apprête à faire face, presque tout entier, aux oppositions coalisées qui vont lui livrer, dans quelques semaines, un troisième assaut. Celles-ci ne pourront donc pas, ainsi qu'elles se targuaient de le faire il n'y a pas encore longtemps, envahir la place comme un torrent irrésistible et en balayer les défenseurs. Le scrutin d'arrondissement, que la loi semble ses candidatures multiples, le retentissant procès de la Haute Cour, l'œil où s'est réfugié le général Boulanger et qui le tiendra éloigné du champ de bataille, en privant ses troupes de l'avantage moral qui est la suite de la présence du chef sur le théâtre même des opérations, toutes ces causes réunies ont, à coup sûr, immensément modifié les conditions de la lutte.

Les scrutins pour le renouvellement partiel des assemblées départementales ont été un premier symptôme de ce changement ; la confiance que manifestent avec une frappante unanimité les conseillers généraux républicains qui ont présidé à l'ouverture de la session, est un second indice, peut-être encore plus expressif que l'autre, du revirement d'opinion qui s'est produit en province. On ne montre par une telle assurance quand on a des raisons d'appréhender l'avenir et que l'on sent le terrain se dérober sous ses pieds. Il est donc évident que les sénateurs et les députés qui, portés à la présidence des conseils généraux, ont attesté leur foi dans le triomphe définitif des républicains aux prochaines élections législatives, n'ont pas trouvé leurs départements dans l'état d'esprit que nous dépeignaient les journaux boulangistes. Si le courant, le fameux courant révisionniste a jamais eu la force et l'ampleur dont on a parlé, il faut nécessairement admettre ou qu'on l'avait énormément exagéré, ou qu'il s'est singulièrement ralenti.

LES GRANDES MANŒUVRES D'AUTOMNE EN EUROPE.—En Autriche, les grandes manœuvres d'automne auront un intérêt capital. Il y a lieu de retenir qu'on les exécutera sur le théâtre donné par les deux plus grandes manœuvres de Berlin et de Vienne.

Elles auront lieu en Galicie, c'est là être sur le théâtre même de la future guerre. 45,000 hommes y prendront part.

LES PRÉPARATIFS DE L'ITALIE.—Les forts des environs de Rome viennent d'être reliés par le télégraphe et le téléphone souterrains.

La route souterraine qui doit relier ces forts sera également terminée en plus tôt.

On a décidé d'y employer un millier d'ouvriers pendant la saison d'hiver.

ROYAL

BAKING POWDER
Absolument pur.
L'usage de notre POUDRE est recommandé par les autorités les plus éminentes comme étant la plus pure, la plus forte et la plus économique de toutes les poudres à lever. Elle est vendue dans toutes les villes et dans presque tous les villages où il y a des épiciers. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall St., New York.

A l'Exposition universelle de Paris.

Le pavillon du globe terrestre au milieu, situé au Champ-de-Mars, du côté de l'avenue de Suffren, entre le palais des arts libéraux et le palais des armées, est sans cesse envahi par une foule de visiteurs qui ne se lassent pas de le regarder et d'y faire des études géographiques comparatives.

Les tableaux statistiques exposés dans l'intérieur de l'édifice ne présentent pas un moindre intérêt.

La difficulté à vaincre était pour les constructeurs, MM. Th. Villard et Ch. Cotard, d'exhiber un globe "dont les dimensions fussent suffisantes pour offrir aux yeux les avantages de la sphère, et qu'en établissant à une échelle assez grande et pour donner en même temps une relation plus sensible avec la grandeur réelle de la terre."

Pour laisser à bonne fin ce travail, MM. Th. Villard et Ch. Cotard eurent donc eux lambeaux des plus éminents savants.

Ayant d'une manière un fer composant une série de méridiens réunis à un noyau central, le globe est porté par un pivot reposant sur le pylône en fer.

Les panneaux sont en feuilles de carton comprimées de plâtre durci.

La sphère, qui mesure 12 m. 73 c. de diamètre, est divisée en quarante fuseaux de neuf degrés, chaque fuseau étant lui-même divisé de dix en dix degrés. Il y a ainsi environ six cents panneaux de différentes dimensions.

Le globe est renfermé dans une charpente métallique dont la forme rappelle exactement celle des panneaux.

Les visiteurs arrivés au sommet du globe sont par un escalier, sont par un ascenseur ; là ils se regardent embrasse la partie polaire ; puis, descendant par une allée en spirale, ils trouvent ainsi autour de la sphère, et à mesure qu'ils descendent, toutes les régions de la terre. Au Pôle, ils se trouvent un mécanisme qui permet de faire tourner le globe sur lui-même.

Les mines métalliques et argentifères, les chemins de fer et canaux, les lignes maritimes suivies par les paquebots, les principaux centres qui sont indiqués soit par des raies colorées, soit par des teintes plus ou moins sombres.

Nous avons dit que les renseignements statistiques étaient fournis dans des tableaux accrochés à la muraille.

Le premier indique le nombre d'habitants et la densité de la population des cinq parties du monde. Nous y lisons que la population totale du globe est de 1,483,000,000 individus dont :

346,000,000	individus	en Europe
176,000,000	—	en Asie
197,000,000	—	en Afrique
90,000,000	—	en Amérique N.
32,000,000	—	— S.
36,000,000	—	en Océanie

Les religions divisent ainsi les hommes :

Catholiques	239,000,000
Protestants	131,000,000
Grecs	88,000,000
Autres chrétiens	9,000,000
Israélites	8,000,000
Mahométans	424,000,000
Brahmanistes	139,000,000
Divers	225,000,000

Les pays les plus peuplés sont : en Europe, la Russie ; en Asie, la Chine ; en Afrique, le Maroc ; en Amérique, les Etats-Unis.

Mais la densité la plus forte de population par kilomètre carré se trouve en Belgique, à Java, dans la république de Salvador, dans le Yucatan et dans la Nouvelle-Zélande pour les mêmes parties du monde.

Dans tout l'univers, les villes les plus peuplées sont :

Londres	4,064,000
Paris	2,269,000
Pékin	1,650,000
Canton	1,600,000
Berlin	1,315,000
New-York	1,206,000

Le longueur des chemins de fer des principaux pays est :

Etats-Unis	249,492	kilomètres
Allemagne	38,261	—
France	34,281	—

Viennent ensuite la Grande-Bretagne, la Russie, l'Autriche, les Indes, le Canada.

Par habitant, le nombre moyen des lettres chaque année est de :

40 en Angleterre.
35 en Australie.
30 en Suisse.
25 en Belgique.
20 en France.

La France, qui ne tient que le huitième rang dans la marine à voiles, occupe le second dans la marine à vapeur.

Tels sont, en résumé, les principaux renseignements que le visiteur trouve dans l'intéressant pavillon de la Mappemonde. Sur celle-ci, une croix rouge marque le lieu où périt le colonel Flatters.

SORDELET.—Décédé vendredi, 6 septembre, à 5:10 heures P. M., JOSEPH PAUL, fils de JOSEPH SORDELET et d'ANNA BÉRIA ROZIER, à l'âge de 7 mois et 16 jours. Natif de la Nouvelle-Orléans. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 7 septembre, à 4 1|2 heures P. M., de sa dernière résidence No 230 rue St-Claude, entre Dauphine et St-Philippe.

FAVRE.—Décédé hier après-midi, vers trois, 6 septembre 1889, à Bellevue, Alsace de 62 ans, FABRÇOIS FAVRE, natif de Grand Bernard, Haute Savoie, France. Les amis et connaissances ainsi que ceux de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu partir après-midi (samedi), à 5 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 170 rue Bienville.

Les journaux d'Aix, Haute Savoie (France) et de Mexico sont priés de reproduire.

LAMAUX.—Décédé, hier matin, à 9 heures, à l'âge de 7 ans et 3 mois, MARIE MARGUERITE ROSA, enfant de George Lamaux et de Marie Audry. Les amis et connaissances de cette famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu de mardi, entendu à 9 heures précises, du No 1018 avenue Esplanade.

TO-KALON
Le célèbre vin de M. Grubb,
Attention spéciale est donnée à l'approvisionnement des familles, hôtels, cafés et restaurants. En vente chez M. F. Troyer, seul agent, 120 rue Royale entre St-Pierre et Toulouse.
Téléphone principal No 1180 rue Bourbon.

PAR BAUMGARDNER & FERRIENDICHS.
AUCTION PUBLIQUE.
Propriété de choix dans le Septième District.
Succession de John Henry Gaines, No 36,000—Quai Civil, du District pour le public d'enchères.
PAR BAUMGARDNER & FERRIENDICHS.
Le Mardi, 10 Septembre, à 11 heures, à la porte du Palais de Justice des Etats-Unis, No 73 à 77 rue Carondelet, entre Gravier et Common, les quatre lots de terre situés dans la Nouvelle-Orléans, dans la Section 14, dans le Square bornés par les rues Prytania, Soniat, Chestnut et Josephine, et connus comme étant les lots 1 à 4 inclusivement du Square 1 dans ladite Section 14.
Ces lots ont chacun 50 pieds de front sur la rue Prytania sur une profondeur de 120 pieds entre les rues Soniat et Chestnut.
Les lots 1 et 2 ont chacun 50 pieds de front sur la rue Soniat sur une profondeur de 120 pieds entre les rues Prytania et Josephine.
Les lots 3 et 4 ont chacun 50 pieds de front sur la rue Chestnut sur une profondeur de 120 pieds entre les rues Prytania et Josephine.
Ces lots sont vendus pour partage.
Conditions : Un tiers comptant, le solde en deux ans avec intérêt à 8 pour cent par an, payable par moitié de six en six mois, avec hypothèque spéciale sur les lots vendus.
Les titres sont parfaits.
Les plans sont exposés à notre bureau.
BAUMGARDNER & FERRIENDICHS, Encanteurs.
28 août—17

C. E. KELLS & M. VIET,
COMMISSIONNAIRES EN DOUANE,
No. 12 rue Decatur, Immeuble occupé par Messrs. Fisher & Co.
Opérations de tout genre dans le commerce d'importation.
Le meilleur de bons soins.
Prix de vente raisonnables.

AGENTS locaux pour la Chine, Kaolchéou et Hong-Kong.

Changement de local !
Changement de local !
ELKIN & Cie.,
98 ..... Rue du Canal 98
Nouveau Local marqué,
Nos 42 et 44 rue Chartres,
A côté du magasin de tapis, nous vendrons notre grand stock de
TAPIS,
Nattes et Shades.
A UNE GRANDE réduction.

Orphéon Français.
Le Vice-Président et Directeur de l'Orphéon Français, M. Paul Lacôme, a l'honneur d'informer les membres actifs et honoraires de la Société que les répétitions générales recommenceront le mardi 10 septembre, à 8 heures du soir, dans la salle de l'Orphéon, rue Bourbon, entre Conti et Bienville.
P. CAMOIN, Président. W. W. CRANE, Caissier.

AMERICAN NATIONAL BANK
67 RUE DU CAIRE.
Tous les affaires de banque en général, relatives au change, aux traites et aux billets sur toutes les parties de l'Europe, sont traitées par cette banque.

Vous Portez

Un draguer complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Prises elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent infiniment sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion déclive, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkesbarre, Pa., emploie toute la vérité en ces mots : "Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer. Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et jugte la chose pour épargner aux agent dans les chambres des médecins."

Voici un exemple

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrieon, de San José, Cal., écrit :

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, un pharmacie portative étant ces perdus en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai donc pas besoin de vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit : "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. B. Hastings, de Baltimore, Md., écrit : "Les Pilules d'Ayer sont celles et quelconque les meux pour lesquels elles sont données : Elles prouvent le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,
Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

O'KLOBO-NAPTHOLEUM guérira la démangeaison en quelques minutes, le soulagement est immédiat.

INSTITUTIONS.

L'INSTITUT ST-JOSEPH,
166 Esplanade.
La rentrée des classes aura lieu le premier lundi de septembre.
L. A. BOUVIER, Prin.
1er sept—1 f

Le Collège de Springhill, Mobile, Ala., dirigé par les Pères Jésuites, vous invite à envoyer ses enfants à la Nouvelle-Orléans pour y recevoir les orthographe et la composition, la géographie, l'histoire, l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, la trigonométrie, la physique, la chimie, la philosophie, la rhétorique, la littérature, la logique, la morale, la théologie, le latin, le grec, l'hébreu, l'allemand, l'italien, le français, la musique, le dessin, la peinture, la gymnastique, l'escrime, l'équitation, la natation, la danse, les exercices militaires, etc., etc.
Les cours d'études sont ceux des meilleures institutions du Sud.
Les classes seront ouvertes le premier lundi de septembre.
Pour plus amples renseignements, s'adresser au Père Recteur, Collège de Springhill, Mobile, Ala.
Rev. JAS. LOUISEAU, S. J., Président.
31 août—15f

Collège d'Orléans.
249 rue Royale entre St-Philippe et Ursulines.
Maison des classes le 1er septembre.
Pour renseignements et prospectus, s'adresser au Principal, 249 rue Royale, de 10 à 12 heures A. M. et de 2 à 4 heures P. M.
Prof. A. DUBUISSON.
28 août—1m

Le Collège de l'Immaculée Conception,
Dirigé par les Rév. Pères Jésuites,
Ouvrira ses classes le 2 septembre.
Pour renseignements, s'adresser au
Rév. P. F. COSSIUS, S.J.
26 août—7f

INSTITUTION PICARD,
Pensionnat et Externat pour jeunes Messieurs.
Réouverture des classes le 5 septembre.
Pour prospectus et informations s'adresser à l'Institution, 172 Esplanade.
26 août—1m

Banking Commercial de St-Alexandre, Enseignement Général et Spécialité.
Dirigé par les Frères de Saint-Gabriel.
L'ouverture des classes aura lieu le 2 septembre.
L'enseignement donné dans cet excellent Institut comprend le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Les cours d'agriculture, d'arpentage et d'histoire naturelle sont compris sans prix extra.
Pour prospectus, renseignements, informations, s'adresser à l'Institut, 219 Chartres. Monde—au 1er est.

CHAS. CARON'S ACADEMY.
Enseignement St-Claude et Orléans.
Branche Ecole Anglaise et Française à tous les degrés. Ecole du jour pour Jeunes Messieurs. Ecole du soir pour Jeunes Messieurs. Ecole du jour pour Jeunes Demoiselles. Cours de Français pour Etrangers. Cours de Commerce.
Prof. Mueller et M. Caron ont chacun des classes spéciales.

Le Collège de Jefferson,
PAROISSE ST-JACQUES, La.,
Sous la direction personnelle des Pères Eudistes.
Les élèves dans une des familles les plus saines et les plus belles de la paroisse. Le collège est situé à 45 minutes de la Nouvelle-Orléans, à 20 minutes de Baton Rouge, à 2 heures de Natchez, à 3 heures de Vicksburg, à 4 heures de Memphis, à 5 heures de Mobile, à 6 heures de Pensacola, à 7 heures de Galveston, à 8 heures de Houston, à 9 heures de Dallas, à 10 heures de Fort Worth, à 11 heures de Denison, à 12 heures de Sherman, à 13 heures de Waco, à 14 heures de Austin, à 15 heures de San Antonio, à 16 heures de Laredo, à 17 heures de Corpus Christi, à 18 heures de Brownsville, à 19 heures de Matamoras, à 20 heures de Monterey, à 21 heures de Saltillo, à 22 heures de Monclova, à 23 heures de Piedras Negras, à 24 heures de Eagle Pass, à 25 heures de Del Rio, à 26 heures de Comstock, à 27 heures de Sanderson, à 28 heures de Marfa, à 29 heures de Presidio del Norte, à 30 heures de Ojinaga, à 31 heures de Chihuahua, à 32 heures de Durango, à 33 heures de Zacatecas, à 34 heures de Aguascalientes, à 35 heures de Leon, à 36 heures de Irapuato, à 37 heures de Celaya, à 38 heures de Queretaro, à 39 heures de Mexico.
Pour plus amples renseignements, s'adresser au Père Recteur, Collège de Jefferson, Paroisse St-Jacques, La.
Rev. J. M. CHAUVET, C. S. C.,
Président.
11 août—30j

DENTISTES.

G. P. Mahony, Docteur D. D. S.,
No 107 de la même rue,
PRES DAUPHINE,
A pourvu de tous perfectionnements modernes.
Vous espérant une visite, vous informe de son prix et vous soli cite un libérale part de votre patronage respectueux.
28 août—

Changement de local !
Changement de local !
ELKIN & Cie.,
98 ..... Rue du Canal 98
Nouveau Local marqué,
Nos 42